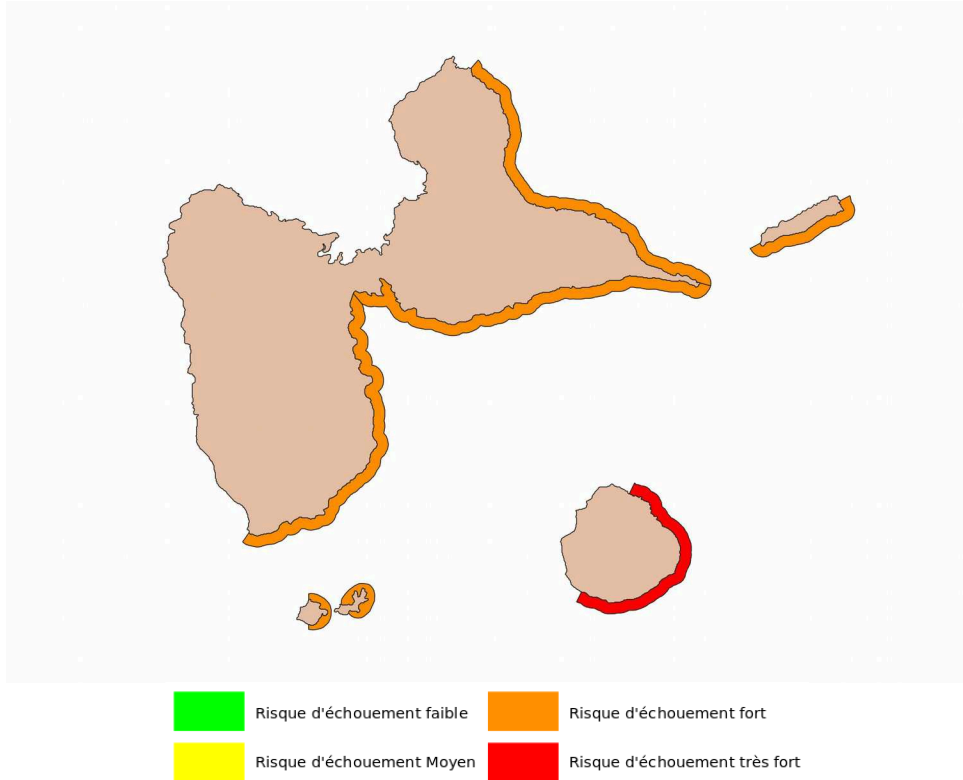


Jeudi 7 Juillet 2022

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :



Indice de confiance : 4 /5

| Zone | Estimation du Risque |
|----------------------------|----------------------|
| Nord Grande Terre | Fort |
| Sud Grande Terre | Fort |
| Désirade | Fort |
| Basse Terre (côte sud-est) | Fort |
| Les Saintes | Fort |
| Marie Galante | Très fort |

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles / Guyane:

Mise à jour du jeudi 07/07/2022.

Analyse et prévision autour de la Guadeloupe:

Des échouements sont attendus sur l'archipel, ils seront importants sur Marie-Galante.

L'image satellitaire du 06 est correctement exploitable.

1- le courant d'est face à la Désirade entraîne les sargasses par "vagues" vers le littoral sud de cette île, une partie pourrait atteindre la pointe Est de la Grande-Terre.

2- Marie-Galante est entourée de sargasses, de forts échouements sont attendus, notamment sur la moitié Est et ce tout au long de ces prochains jours.

3- Les Saintes seront également affectées par les échouements, plus précisément par des plaques, ainsi qu'un long filament de sargasses.

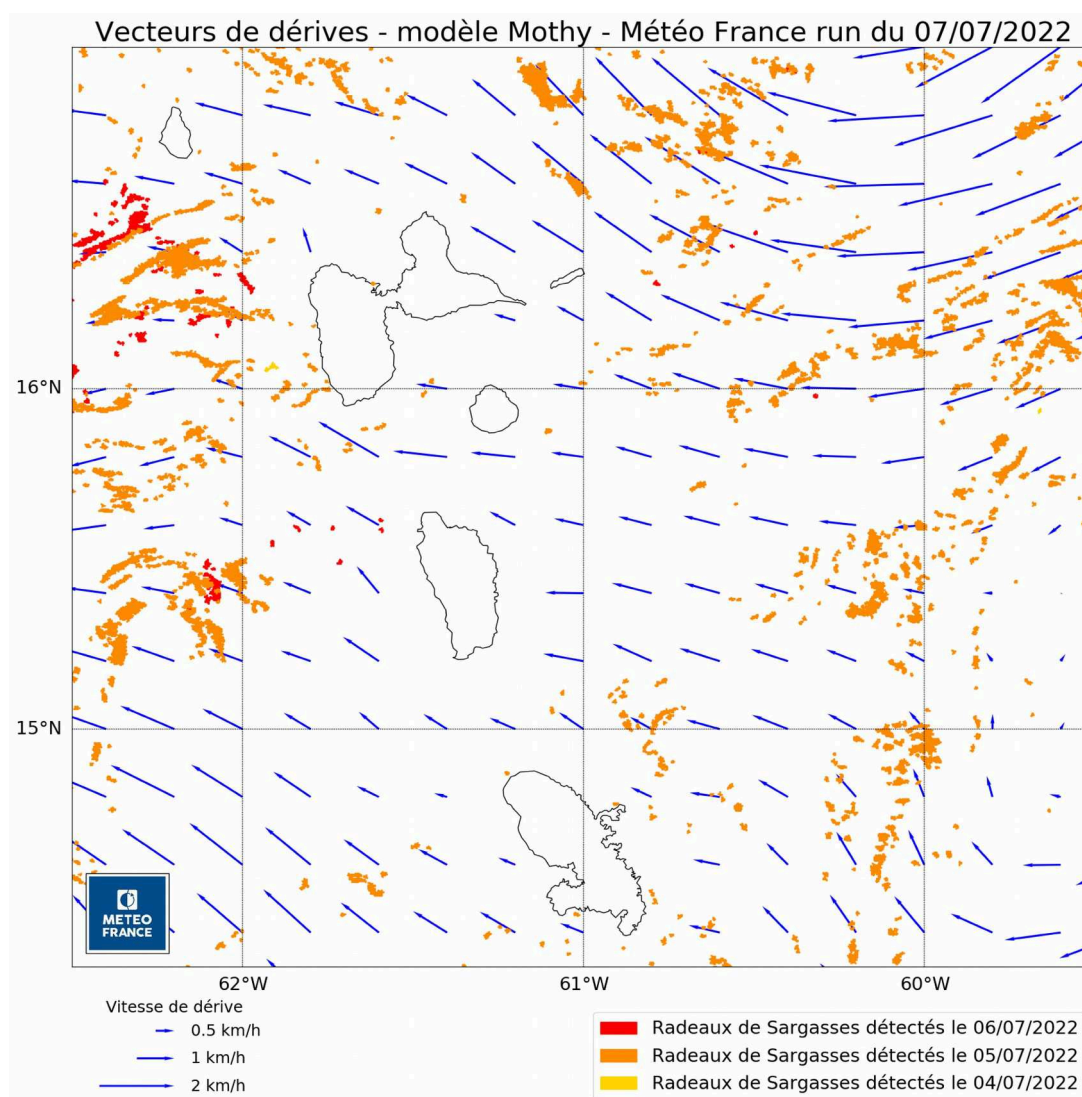
4- Entre la Guadeloupe et Marie-Galante, les détections ne sont pas optimales, mais l'image satellitaire du 05 montre que des sargasses transitent encore dans cette zone. Il faut donc s'attendre à des échouements réguliers aussi bien pour l'est de la Basse-Terre, que le sud de la Grande-Terre. Le risque perdure tout au long de ces 4 jours.

5- L'Est de la Grande-Terre devrait être impactée par des échouement plutôt en milieu voire fin d'échéance, provenant des sargasses à l'est de la Désirade.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

L'est des Petites-Antilles reste chargé et les arrivages vont continuer ces deux prochaines semaines.

On retrouve à l'est et au sud de la zone Antilles, de nombreux radeaux et filaments, à un peu plus de 300 km des côtes, mais il faut se méfier de la couverture nuageuse qui peut en cacher. Ces algues stagnent ou sont pour certaines prises dans des gyres qui les éloignent des côtes. Des chapelets d'algues détectés entre les Grenadines et l'est de la Barbade sont prises dans des courants de Nord qui les ramènent vers les Antilles pour les quinze prochains jours.



Remarque : voir commentaires dans la notice en fin de bulletin

Tendance pour les 2 prochains mois :

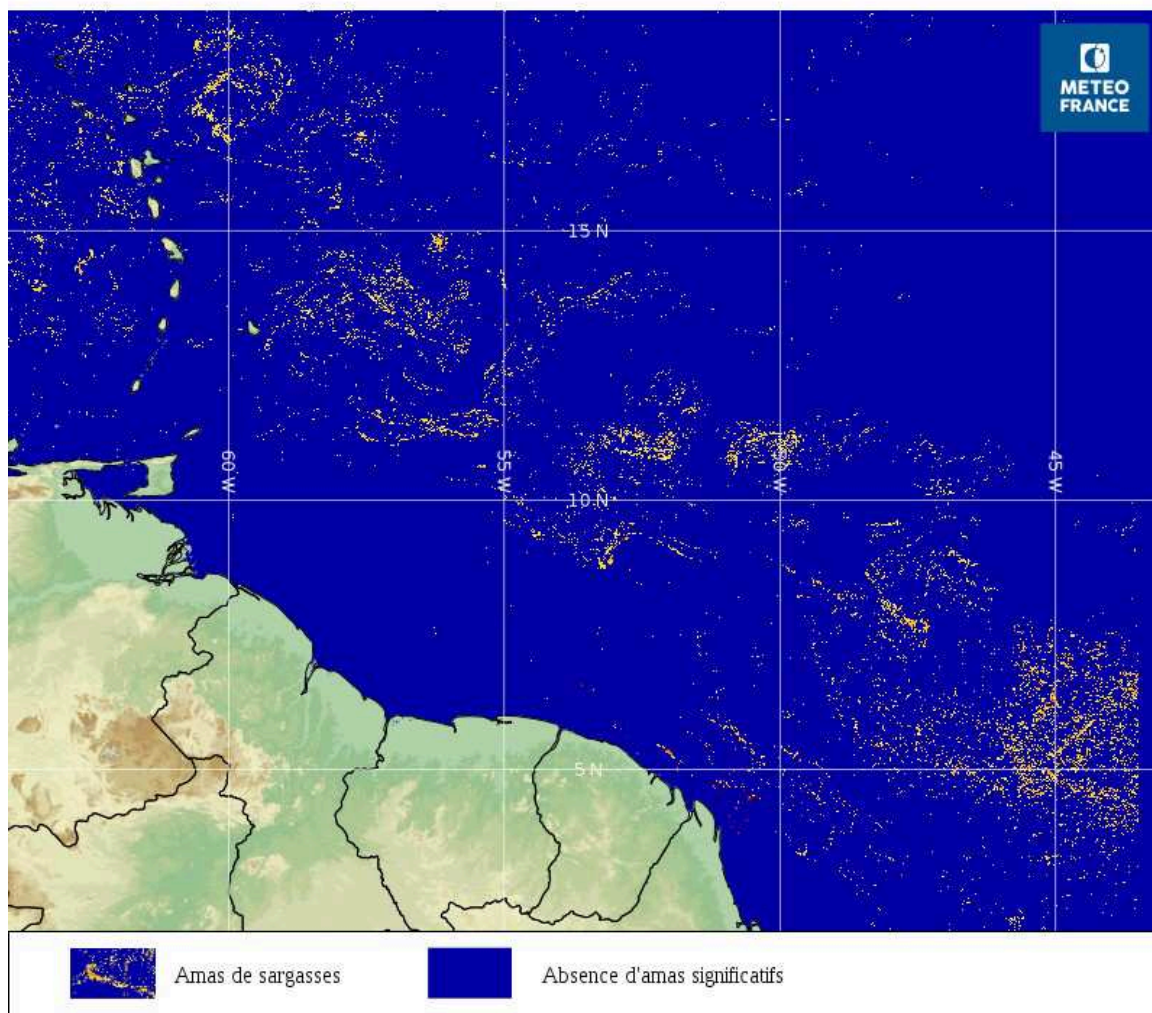
La saison bas son plein, les arrivages vont continuer durant les deux mois

Nous sommes au cœur de la saison des sargasses. Le bassin est couvert de filaments et radeaux de l'Equateur aux côtes antillaises. Il faut s'attendre encore à des échouements tout au long des mois de juillet et août. Habituellement, les échouements se raréfient en septembre pour disparaître en octobre.

Image composite sur les 7 jours précédents :

Image Composite 7j - OLCI (sentinel3)

Date : 2022-06-21 UTC



Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellites Aqua et Terra) à 1km de résolution
- OLCI (satellites Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- MSI (satellites sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures), développé pour la lutte contre les pollutions accidentelles ou pour la gestion des opérations de recherche et de sauvetage.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins. Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouements significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouement quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouement.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.

Commentaires sur la carte "Vecteurs de dérives":

Les vecteurs représentent la dérive calculée par le modèle de dérive "MOTHY", ils combinent donc l'action du courant et du vent. A cette carte de vecteur se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par les satellites moyenne résolution (OLCI/MODIS) des 3 jours précédents. En cas de bonne couverture satellite sur la période, il est possible qu'un même banc soit observé

plusieurs fois d'un jour à l'autre.